

Notre peuple—qui n'est pas de la race supérieure et n'a pas reçu comme elle une éducation pratique—entend encore autrement ses devoirs envers les morts. Heureusement pour eux ! Cependant si nous n'y prenons garde, il perdra facilement le sens de la mort comme celui de la vie. Ne voit-on pas trop souvent déjà le deuil pieux et simple, qui accompagnait autrefois nos morts d'une sympathie toute chrétienne, remplacé dans nos villes, et parfois dans nos campagnes, par une vaine ostentation où la religion et la charité ne sont pour rien ? Les vivants se ruinent pour honorer les morts, sans penser à les soulager.

Laissons donc ceux qui croient ne pouvoir rien faire pour aider leurs défunts dans l'autre vie leur faire, s'ils en ont le goût, des funérailles tapageuses ou théâtrales. Qu'ils les couchent dans des cercueils de bois précieux, garnis de clous d'argent et richement capitonnés ; qu'ils les chargent de couronnes et de bouquets de fleurs rares ; qu'au lieu de prières qui rafraîchissent l'âme, et de chants simples et graves qui invitent aux pensées sérieuses, ils leur assurent un immense concours de chevaux et d'hommes qui ne prient point ; qu'ils bâtissent à ce qui reste d'eux ici-bas une somptueuse demeure ou un riche monument, où l'on n'apportera jamais qu'une vaine curiosité ou une stérile tristesse ! Pour nous, donnons à nos morts une sépulture chrétienne et catholique.

Pour ma part je ne m'inquiète guère du sort réservé à ce que la mort laissera de moi sur la terre. Peu m'importe de quel bois sera fait mon cercueil et quel corbillard le mènera au cimetière.—Je ne me soucie pas davantage qu'il y ait un grand nombre de chevaux à mon enterrement, ni même une grande foule, si elle n'y vient pas pour prier.—Qu'il y ait des chrétiens en grand nombre et recueillis, qui prient auprès de ma dépouille mortelle ; qu'on y fasse, s'il se peut, prier les pauvres et les amis de Dieu ; qu'on m'assure les dernières prières de l'Eglise et qu'on fasse offrir pour mon âme le saint sacrifice de la messe. Qu'aucun monument ne dise aux curieux que je ne suis plus, mais qu'une simple croix apprenne au chrétien qu'une pauvre âme partie de ce monde avec l'espérance chrétienne attend sa prière et ses bonnes œuvres pour entrer au Paradis.